

PAULINE KLEIN
ALICE KAHN



Pauline Klein

Alice Kahn

Éditions Allia

« *Anna ?* », voilà une question à laquelle la narratrice aurait pu répondre simplement non. Mais cela aurait été tellement banal... Et ce livre en est à l'opposé ! Ce surprenant roman s'ouvre avec la rencontre inattendue de la narratrice et d'un artiste photographe, William. Ce jeune homme l'aborde à la terrasse d'un café en la prenant pour une autre, Anna. La narratrice va alors se faire passer pour elle et essayer de se façonner à son image. Rien n'est acquis dans ce premier ouvrage de Pauline Klein, où les identités se cousent et se décousent. Le monde est un décor, un cadre dans lequel chaque personnage devient l'œuvre de l'autre. Tout dans *Alice Kahn* tourne autour de l'identité. La narratrice devient Anna auprès de William, et crée Alice Kahn, une « *artiste fictive animée par l'idée de laisser des traces* ». Ses doubles lui permettent de conquérir des territoires qu'elle n'oserait pas aborder autrement, de s'incruster dans la création des autres. Et l'imposture va jusqu'à ajouter des marques de stylo sur des œuvres d'Andy Warhol, placer dans une galerie ou le musée de la Vie romantique un portrait avec le reste de l'exposition... À travers son récit, l'auteur prend des distances avec certaines démarches de l'art contemporain et se moque de ce milieu fait d'apparats. Pourtant, les fictions dans lesquelles vivent les différents personnages exhibés par la narratrice font penser étrangement aux démarches de Sophie Calle ou même de Cindy Sherman. Mais *Alice Kahn* vaut le détour, car l'auteur parvient à mélanger les styles très subtilement : légèreté, réflexion, poésie, se côtoient de manière inattendue et habile pour exciter notre curiosité.

Amélie Évrard